

Lettre de M. Jacques Chirac, Président de la République, adressée à M. Kofi Annan, Secrétaire général des Nations Unies, à l'occasion de sa fin de mandat, le 26 décembre 2006.

Monsieur le Secrétaire Général, Cher Kofi,

A quelques jours de la fin de votre mandat, je souhaite, au nom de la France ainsi qu'en mon nom personnel, vous témoigner l'admiration et la gratitude de la France pour l'oeuvre que vous avez accomplie à la tête de l'Organisation des Nations Unies. Au cours de ces dix années, vous aurez incarné le meilleur de ce que cette Organisation peut apporter au monde.

Je veux saluer le serviteur de la paix sur tous les continents, en Afrique et au Moyen-Orient en particulier, où vos efforts inlassables auprès des peuples et des dirigeants ont permis de régler des crises meurtrières et de prévenir de nouveaux conflits, ou, quand ce n'était pas encore possible, de faire entendre une voix de raison et de modération qui ouvre le chemin à des solutions futures. Le prix Nobel qui vous a été décerné en 2001 porte le témoignage éclatant de la reconnaissance de la communauté internationale.

Je salue également l'avocat déterminé et inflexible de la cause des droits de l'homme et des libertés, l'ardent promoteur d'un monde plus juste fondé sur un développement partagé par tous et respectueux des équilibres écologiques. Vous avez été le premier artisan des Objectifs du Millénaire qui fournissent le cadre, la référence et l'impulsion nécessaire pour lutter contre la pauvreté.

Je rends hommage aussi au visionnaire. Vous avez promu des réponses novatrices et efficaces aux grands défis et aux menaces globales de notre monde. C'est ce diagnostic lucide qui vous a conduit à lancer le grand chantier de la réforme des Nations unies, pour adapter leurs structures et leurs outils à la gravité et à la complexité des enjeux.

Tout au long de ces dix années, la France a pleinement soutenu votre action, car elle a toujours partagé votre analyse, votre vision et votre défense du multilatéralisme. J'ai été particulièrement heureux des exceptionnelles relations de confiance, de coopération et d'amitié que nous avons pu nouer.

Vous resterez dans l'Histoire comme un grand Secrétaire général qui a su, avec détermination et courage, unir les trois piliers sur lesquels reposent les Nations Unies, la paix et la sécurité, le respect des droits de l'homme et le développement.

Alors que commence pour vous une nouvelle vie pour laquelle je vous adresse mes meilleurs voeux, j'espère que le monde pourra continuer de bénéficier de votre engagement et de vos conseils. Je vous prie d'agréer, Monsieur le Secrétaire Général, l'expression de ma très haute considération.